



SOCIÉTÉ - HABITAT

Décembre 2021 • www.institutparisregion.fr

ASPIRATIONS ET PRÉOCCUPATIONS DES JEUNES FRANCILIENS

47 %

DES JEUNES ENVISAGENT
DE CHANGER DE LOGEMENT

47 %

DES JEUNES EN EMPLOI ENVISAGENT
DE QUITTER LEUR ENTREPRISE

4 sur 10

JEUNES SONT ENGAGÉS
DANS LE BÉNÉVOLAT

1 sur 2

JEUNE CONSIDÈRE L'ENVIRONNEMENT
COMME UN SUJET PRIORITAIRE

QUE CONNAÎT-ON DES ENVIES ET DES CRAINTES DES JEUNES RÉSIDANT EN ÎLE-DE-FRANCE ? L'ENQUÊTE ANNUELLE « CONDITIONS DE VIE ET ASPIRATIONS DES FRANCILIENS 2021 » DE L'INSTITUT PARIS REGION APORTE DE NOUVEAUX ÉCLAIRAGES SUR LEURS SOUHAITS DE MOBILITÉ RÉSIDENTIELLE ET PROFESSIONNELLE, ET MET EN LUMIÈRE LES QUESTIONS DE SOCIÉTÉ QU'ILS JUGENT PRIORITAIRES.

Les quelque 2,9 millions de jeunes Franciliens (18-34 ans) constituent une population très hétérogène du point de vue de leur trajectoire résidentielle, professionnelle et familiale, et de leurs caractéristiques sociales (voir encadré p. 2). Une partie d'entre eux est originaire d'Île-de-France, tandis que d'autres s'y sont installés pour poursuivre des études ou trouver un emploi. En raison de son offre exceptionnelle de formation et de son dynamisme économique, la région est particulièrement attractive pour ce public : selon l'Insee, 43 % des 18-34 ans résidant en Île-de-France en 2018 étaient nés en province ou à l'étranger. Cette proportion augmente avec l'âge et devient même majoritaire pour les 30-34 ans (52 %). Au fil des réponses apportées à l'enquête « Conditions de vie et aspirations des Franciliens » commissionnée par L'Institut Paris Region (voir encadré p. 3), un visage singulier de la jeunesse francilienne se dessine. Celle-ci témoigne de fortes envies de mobilité, aussi bien résidentielle que professionnelle, mais aussi d'un engagement en faveur des défis de notre époque.

DÉSIR DE MOBILITÉ ET ATTACHEMENT À L'ÎLE-DE-FRANCE

Près de la moitié des jeunes Franciliens envisagent de déménager, une proportion nettement supérieure à celle observée chez les 35 ans et plus (30 %), notamment après 50 ans (23 %). C'était déjà le cas en 2013, d'après l'enquête « Logement » de l'Insee. Ce souhait s'affirme particulièrement chez les jeunes déjà insérés dans la vie active : 50 % d'entre eux songent à déménager, contre 37 % des étudiants. Fonder une famille contribue à nourrir ce projet.

Si les jeunes sont nombreux à souhaiter déménager, ils se distinguent de leurs aînés par leur attachement à la région : 59 % d'entre eux envisagent ce projet en Île-de-France, tandis que, chez les plus de 34 ans, l'aspiration à déménager hors de la région est majoritaire (56 %). Cependant, l'envie de quitter la région a fortement augmenté depuis 2013, quelle que soit la tranche d'âge, probablement

LES JEUNES FRANCILIENS À L'ÂGE DES TRANSITIONS

Les près de 2,9 millions de jeunes Franciliens âgés de 18 à 34 ans sont à des stades très divers de leur émancipation. Certains sont encore étudiants : 18 % au total, mais 44 % des jeunes âgés de 18 à 24 ans. La majorité occupe un emploi (62 %), mais 12 % sont chômeurs et 7 % inactifs. Parmi les jeunes actifs en emploi, 30 % occupent un poste de cadre, 29 % de profession intermédiaire, 39 % d'employé ou d'ouvrier, et 3 % sont agriculteurs ou artisans. L'entrée dans la vie active conditionne l'accès à un logement indépendant : 33 % des jeunes Franciliens vivent chez leur(s) parent(s), 39 % ont fondé une famille, 18 % vivent seuls et 9 % sont dans une autre situation (en colocation ou en communauté*). La part des jeunes hébergés par leur(s) parent(s) diminue sensiblement avec l'âge, de 63 % des 18-24 ans à 8 % des 30-34 ans, tandis qu'augmente celle des couples, avec ou sans enfants. Cependant, les jeunes Franciliens quittent tardivement le domicile familial. Ce phénomène, qui touche particulièrement les plus modestes, s'est aggravé au cours de la dernière décennie.

* Résidences universitaires, internats, casernes, communautés religieuses...
Sources : Insee RP 2018, exploitation L'Institut Paris Region

sous l'effet de la crise sanitaire. Les jeunes âgés de moins de 30 ans semblent également être plus attachés à la ville, puisque deux tiers de ceux qui envisagent de déménager souhaitent le faire en ville. Cette proportion atteint même trois quarts chez les étudiants. *A contrario*, ce souhait n'est exprimé que par 42 % des 35 ans et plus.

Tous âges confondus, les Franciliens souhaitant déménager hors de la région recherchent un meilleur cadre de vie. Les raisons des personnes souhaitant trouver un nouveau logement en Île-de-France sont plus contrastées. Alors que la recherche d'un meilleur cadre de vie demeure la principale motivation des 35-65 ans, les projets des jeunes sont davantage liés au déroulement de leur parcours de vie, exigeant plus de mobilité. D'ailleurs, les jeunes se révèlent généralement plus avancés dans leurs projets de déménagement que leurs aînés (voir infographie ci-après). Les raisons familiales sont les plus citées par les 18-24 ans et les 30-34 ans, quand les 25-29 ans invoquent en priorité des raisons patrimoniales. Ces motifs font écho aux différentes étapes qui jalonnent le début de la vie adulte : décohabitation et prise d'indépendance, vie en couple et constitution d'un foyer, pour certains, arrivée d'un enfant, projet d'acquisition d'un logement, etc. Pour les jeunes vivant seuls ou en colocation, les projets de déménagement répondent principalement à une raison professionnelle, ce qui rappelle le lien entre accès au logement et accès à l'emploi, en particulier à des âges auxquels l'insertion professionnelle constitue un enjeu majeur.

UNE FORTE ASPIRATION À CHANGER D'ENTREPRISE PARMIS LES JEUNES ACTIFS

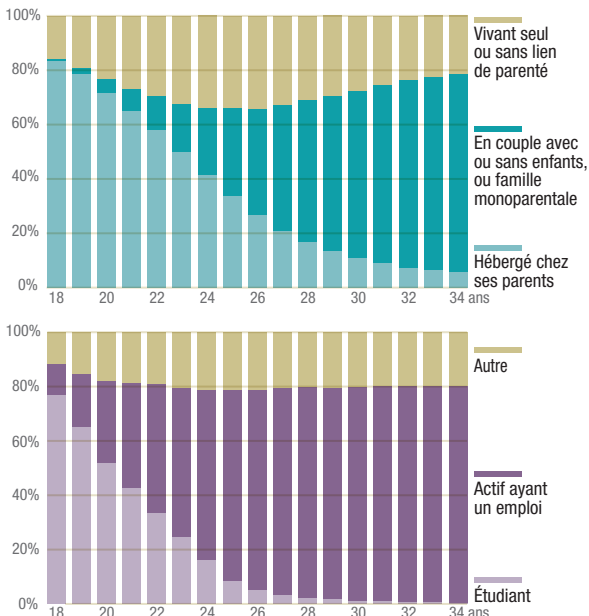
Les jeunes se singularisent également par leur mobilité professionnelle : parmi ceux en activité, un quart ont changé d'emploi au cours de l'année

écoulée, une proportion bien supérieure à celle observée parmi les actifs plus âgés (10 %). Les jeunes sont aussi beaucoup plus nombreux à songer à quitter prochainement leur entreprise : 47 % l'envisagent, soit deux fois plus que leurs aînés, et cette proportion atteint même 54 % parmi les 18-24 ans. Les emplois précaires augmentent logiquement la probabilité pour les jeunes d'envisager un changement prochainement (59 %). Cependant, même parmi les jeunes en CDI ou fonctionnaires, les projets de mobilité sont fréquents (44 %). Enfin, les jeunes vivant seuls ou en colocation envisagent plus souvent de rejoindre une nouvelle entreprise que ceux ayant déjà fondé une famille.

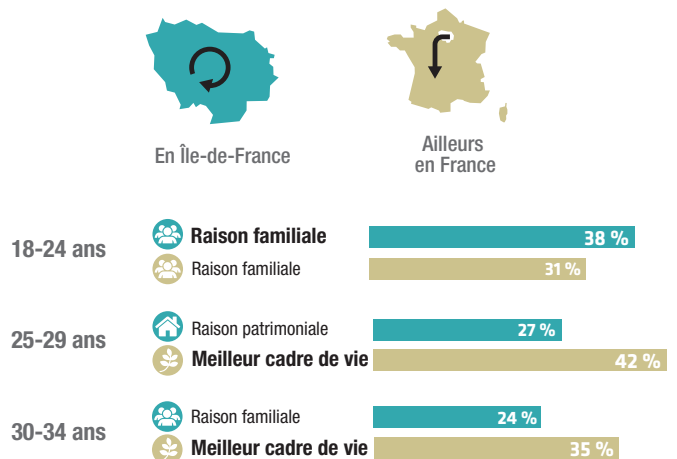
Au niveau national, de récents travaux menés par le Centre d'études et de recherches sur les qualifications (Céreq) confirment l'aspiration des jeunes salariés à changer d'emploi, qui concernerait 59 % des jeunes actifs français de moins de 30 ans. Ils indiquent que les principales motivations au changement d'emploi sont l'aspiration à une meilleure rémunération, mais aussi à davantage d'autonomie et de reconnaissance du travail accompli. L'analyse de leurs souhaits d'évolution professionnelle a permis de dégager cinq profils de jeunes salariés, parmi lesquels les jeunes sans aspiration au changement ne représentent que 15 %. Les autres se répartissent entre ceux aspirant à progresser dans le cadre d'une mobilité interne à l'entreprise (31 %), ceux aspirant à de meilleures conditions de travail (22 %), ceux envisageant de créer leur propre entreprise (16 %) et ceux aspirant à trouver un emploi correspondant à leurs qualifications (16 %).

Si l'enquête de L'Institut Paris Region n'a pas abordé ces questions, elle révèle que le projet de mobilité professionnelle des jeunes Franciliens s'accompagne souvent d'une aspiration à la mobilité géographique : 47 % souhaitent trouver un emploi dans une autre région et 19 % dans un pays étranger, tandis que

Évolution de la situation familiale des jeunes Franciliens selon leur âge



Raison principale évoquée par les Franciliens souhaitant déménager selon leur âge



Note de lecture : 38 % des 18-34 ans souhaitant rester en Île-de-France évoquent une raison familiale.



ceux voulant rester en Île-de-France sont minoritaires (34 %). Par comparaison, les actifs plus âgés qui songent à quitter leur entreprise souhaitent pour moitié rester dans la région, dans leur nouveau projet professionnel, ce qui témoigne d'un ancrage familial, social et professionnel plus marqué.

Comme pour les mobilités résidentielles, les jeunes actifs envisageant de quitter leur entreprise sont davantage engagés dans ce processus que leurs aînés partageant cette aspiration : la moitié d'entre eux ont déjà entamé des démarches ou disposent de pistes solides (contre un tiers des actifs plus âgés).

UNE PRATIQUE DU TÉLÉTRAVAIL MOINS INTENSE CHEZ LES PLUS JEUNES

Deux jeunes en emploi sur cinq pratiquent le télétravail, une proportion proche de la moyenne. Cependant, les jeunes sont moins nombreux à télétravailler la majeure partie de la semaine : parmi ceux travaillant à temps complet, 44 % télétravaillent de 3 à 5 jours par semaine, contre 57 % des actifs en emploi plus âgés. Beaucoup de jeunes salariés apprécient la vie sociale au bureau en compagnie de leurs collègues, selon le baromètre Parisworkplace 2021.

Si la majorité des jeunes sont satisfaits du télétravail, ils sont plus nombreux que leurs aînés à se déclarer insatisfaits, à plusieurs égards. Les écarts les plus significatifs concernent le matériel, la flexibilité dans l'organisation du temps et des horaires de travail, et la conciliation entre vie professionnelle et vie privée.

Les jeunes actifs sont d'ailleurs beaucoup plus nombreux que leurs aînés à être prêts à travailler dans un espace de coworking ou un tiers lieu proche de leur domicile, à condition qu'il soit financé par l'employeur pour la majorité. Ils sont ainsi 61 % à s'y déclarer favorables, contre 38 % des actifs plus âgés.

DES JEUNES PLUS ACCOUTUMÉS À LA FORMATION À DISTANCE

Les jeunes sont nombreux à avoir personnellement bénéficié d'au moins un télé-enseignement ou une téléformation (y compris Mooc¹) : 41 % y ont eu recours durant l'année (49 % des 18-24 ans), contre 17 % seulement des Franciliens plus âgés. Les jeunes chômeurs ou inactifs sont néanmoins beaucoup moins concernés (16 % et 22 %) que les actifs en emploi (44 %). Seulement 46 % des étudiants ont suivi un télé-enseignement au cours de l'année, un chiffre relativement faible compte tenu de la fermeture des principaux établissements d'enseignement durant de longues semaines depuis le début de la crise sanitaire. L'appétence des jeunes pour cette modalité de formation apparaît également un peu plus élevée que dans les autres tranches d'âge. Cependant, 37 % d'entre eux ne souhaitent pas y recourir dans les prochains mois. On remarque que les jeunes ayant déjà bénéficié d'une formation à distance durant l'année passée se montrent plus enclins que les autres à y recourir prochainement (63 %, contre 25 %) ; c'est aussi le cas des Franciliens plus âgés. L'expérience de l'enseignement à distance aurait donc été plutôt positive.

UN ENGAGEMENT IMPORTANT DES JEUNES DANS LE BÉNÉVOLAT

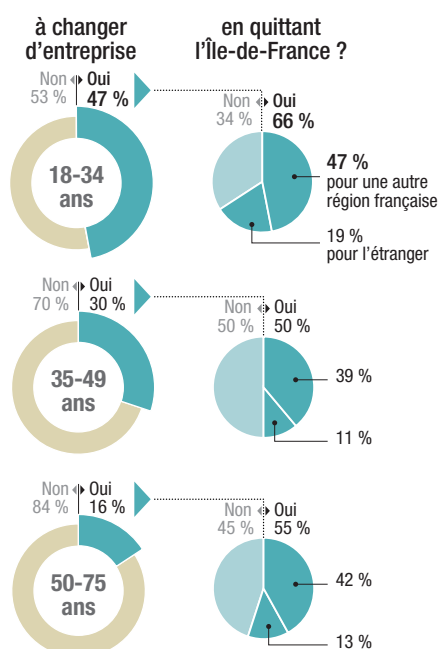
Au cours des douze derniers mois, deux jeunes sur cinq ont déclaré être engagés en tant que bénévoles. C'est près de deux fois plus que leurs aînés. Parmi les jeunes, la moitié des hommes se sont investis, contre une femme sur trois. Les actifs occupés l'ont davantage été (47 %) que les étudiants ou les chômeurs et inactifs (30 %). Parmi les jeunes bénévoles, 41 % l'ont été de manière régulière, avec un rôle précis tout au long de l'année. C'est légèrement moins

L'ENQUÊTE ANNUELLE « CONDITIONS DE VIE ET ASPIRATIONS DES FRANCILIENS » DE L'INSTITUT PARIS REGION

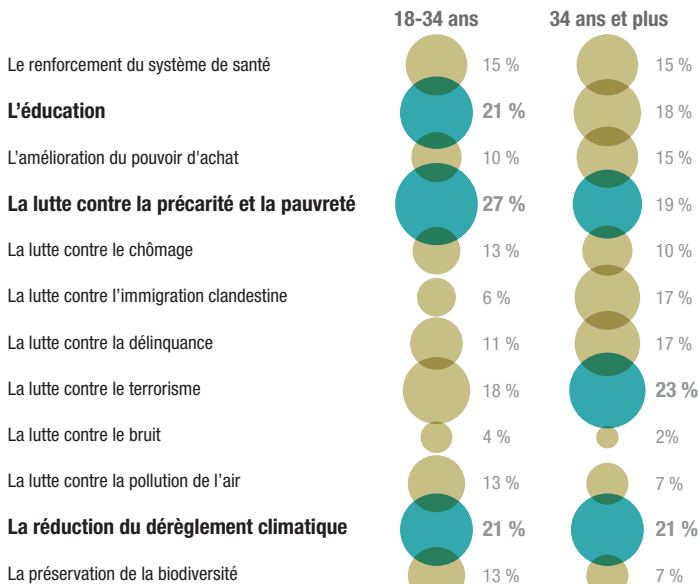
Les résultats de cette Note rapide sont issus d'une enquête confiée à Médiamétrie, qui a interrogé un échantillon de 4 200 individus, représentatif de la population de résidents d'Île-de-France âgés de 18 à 75 ans. Parmi eux, 1 356 sont âgés de moins de 35 ans. L'enquête s'est déroulée du 8 au 28 juillet 2021. La représentativité a été assurée par la méthode des quotas (source Insee) :

- au niveau global sur les critères de sexe, d'âge, de catégorie socioprofessionnelle, de niveau de diplôme et de département ;
 - au niveau de chacun des départements sur les critères de sexe, d'âge et de catégorie socioprofessionnelle.
- Le questionnaire utilisé comporte 80 questions.

Aspirations des jeunes Franciliens



Principales préoccupations des Franciliens selon leur âge



Note de lecture : 27 % des jeunes Franciliens citent la lutte contre la précarité et la pauvreté parmi les deux plus importantes questions de société.

Sources : Médiamétrie, août 2021, L'Institut Paris Region



que les 35 ans et plus (45 %). Les jeunes actifs occupés l'ont été de manière plus régulière (46 %) que les jeunes chômeurs et inactifs et les étudiants (30 %). Les principaux secteurs d'activité investis par les jeunes sont ceux des loisirs, du sport et de la culture (31 %), et ceux de la santé et du social (32 %).

L'ENVIRONNEMENT ET LA LUTTE CONTRE LA PRÉCARITÉ AU CŒUR DES PRÉOCCUPATIONS

La moitié des jeunes évoquent l'environnement parmi les deux sujets qu'ils jugent les plus prioritaires. Cette proportion atteint deux tiers des étudiants, contre seulement un tiers des 50 ans et plus. Leur sensibilité à l'environnement se traduit notamment par une attention portée à la biodiversité et à la lutte contre la pollution de l'air, mentionnées toutes deux par 13 % des jeunes, contre respectivement 6 % et 5 % chez les plus de 50 ans. En revanche, la réduction du dérèglement climatique s'inscrit comme une préoccupation uniformément partagée par toutes les générations (21 %), même si, parmi les jeunes, les étudiants semblent s'en inquiéter plus que ceux déjà insérés dans la vie active (30 %, contre 19 %). Les jeunes femmes se montrent également plus soucieuses que les jeunes hommes (23 %, contre 18 %). Chez les jeunes, la préoccupation environnementale se traduit aussi par une volonté d'agir. Une étude récente menée par le Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (Crédoc) et l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (Injep) révèle que les deux tiers des Français âgés de 18 à 30 ans indiquent pouvoir jouer un rôle à titre personnel. La lutte contre la précarité et la pauvreté est également un sujet jugé prioritaire par les jeunes, cité par 27 % d'entre eux, et plus particulièrement par les jeunes femmes (30 %). Cette préoccupation est citée par 19 % des Franciliens plus âgés. L'éducation est également évoquée par 21 % des moins de 35 ans, notamment par les jeunes femmes (23 %). Ce sujet est partagé par les plus de 34 ans (18 %). Mentionné par l'ensemble des générations (15 %), le renforcement du système de santé semble préoccuper davantage les femmes que les hommes (17 % des jeunes femmes). Contrairement à leurs aînés, la lutte contre l'immigration clandestine intéresse peu les jeunes (6 %, contre 22 % des 50 ans et plus). Parmi eux, les jeunes hommes sont plus nombreux à l'évoquer que les femmes (9 %, contre 3 %). Autre différence avec leurs aînés : seul un jeune sur dix identifie la délinquance comme un sujet prioritaire, soit deux fois moins que les Franciliens âgés de 50 ans et plus. La lutte contre le terrorisme est moins clivante (18 % des jeunes, contre 24 % des 50 ans et plus). En la matière, le contraste est toutefois plus marqué entre les plus jeunes (18-24 ans) et les plus âgés (65-75 ans), avec une proportion passant du simple au double (16 %, contre 32 %).

Si l'Île-de-France apparaît comme un territoire riche d'opportunités pour la jeunesse, à un âge auquel se construisent les parcours familiaux et professionnels, encourager les jeunes à s'y ancrer en proposant un cadre de vie attractif constitue un enjeu. En effet, les jeunes Franciliens témoignent d'une forte aspiration au changement à travers leurs projets de déménagement ou de changement d'entreprise, vraisemblablement dopée par la crise sanitaire. Après plusieurs confinements, les jeunes en emploi semblent plus attachés au retour dans l'entreprise que leurs aînés, afin d'y côtoyer leurs collègues et peut-être aussi de faciliter leur propre intégration, tant la mobilité des jeunes dans l'emploi est élevée. Davantage engagés dans la vie associative et citoyenne, ils portent en priorité des valeurs liées à l'environnement et à la lutte contre la précarité. S'agit-il d'un phénomène générationnel ou d'une tendance plus affirmée susceptible de perdurer dans la maturité ? D'après l'enquête Nouvelle Vague 2021 de l'Institut français d'opinion publique (Ifop), la très grande majorité des jeunes Français de moins de 30 ans (85 %) estiment que leur génération sera différente des générations précédentes. Et près des trois quarts se déclarent optimistes en pensant à l'avenir, une proportion nettement plus élevée que la moyenne de la population (41 %). ■

Alexandre Flourey et Corinne de Berny-Riche, chargés d'études, département Société et habitat (Martin Omhovére, directeur)

1. « Massive open online course » : formation en ligne ouverte à tous.

RESSOURCES

- Brice Mansencal L., Coulange M., Guisse N., Millot C. (Credoc) – Bene J., Timoteo J. (Injep), « Agir pour l'environnement : comportements et aspirations des 18-30 ans », Injep Analyses et synthèses n° 43, Injep, décembre 2020.
- Dabi F., Chau S., « La fracture. Comment la jeunesse d'aujourd'hui fait sécession : ses valeurs, ses choix, ses révoltes, ses espoirs... », Les Arènes, septembre 2021.
- Fournier C., Lambert M., Marion-Vernoux I., « À quoi rêvent les jeunes salariés ? Qualité du travail, aspirations professionnelles et souhaits de mobilité des moins de 30 ans », *Économie et Statistique* n°514-515-516, 2020.
- Guillouet J.-J., Pauquet P., « Le logement des jeunes dans le parc francilien (hors foyers et résidences sociales) », IAU Île-de-France, novembre 2017.
- Guillouet J.-J., Pauquet P., « Se loger en IDF est plus difficile pour les jeunes ménages », IAU Île-de-France, *Note rapide* n° 765, décembre 2017.
- Le Carrer M., Lesage F. (Drihl) et Sagot M. (L'Institut Paris Region), « Les jeunes Franciliens quittent de plus en plus tard le domicile parental », in *Les Franciliens – Territoires et modes de vie*, septembre 2021.
- L'Institut Paris Region, « Conditions de vie et aspirations des Franciliens en 2021 », 2021.
- Parisworkplace, « Les salariés jugent leur bureau, Baromètre 2021 ».

À paraître prochainement : d'autres Notes rapides sur le télétravail, issues de l'enquête annuelle « Conditions de vie et aspirations des Franciliens 2021 » de L'Institut Paris Region.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Fouad Awada
DIRECTRICE DE LA COMMUNICATION
Sophie Roquette
RÉDACTION EN CHEF
Laurène Champalle
MAQUETTE
Jean-Eudes Tilloy
INFOGRAPHIE/CARTOGRAPHIE
Stéphanie Lesellier

MÉDIATHÈQUE/PHOTOTHÈQUE
Inès Le Meledo, Julie Sarris
FABRICATION
Sylvie Coulomb
RELATIONS PRESSE
Sandrine Kocki
33 (0)1 77 49 75 78

L'Institut Paris Region
15, rue Falguière
75740 Paris cedex 15
33 (0)1 77 49 77 49

ISSN 2724-928X
ISSN ressource en ligne
2725-6839

